

Clin d'œil

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **72 (1992)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le Louvre et le Musée d'art et histoire de Genève ont joint leurs efforts pour présenter sur les bords du Léman puis à Paris 130 des plus beaux dessins de Jean-Etienne Liotard (1702-1789), accompagnés d'une quinzaine de miniatures, peintures et pastels.

Cette remarquable exposition constitue à plus d'un titre un événement. Victoire de la logique et du bon sens sur les tracasseries administratives et les soucis financiers, que ce genre d'entreprise transfrontalière suppose inmanquablement, elle rappelle que "les fonds les plus riches en dessins de Liotard sont conservés d'une part à Paris, au département des arts graphiques du Musée du Louvre (33 pièces) et au cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale (25 pièces), d'autre part à Genève, au cabinet des dessins du Musée d'art et d'histoire (33 dessins), ainsi que dans de nombreuses collections privées".

La réunion en une seule exposition de ces fonds, dont certaines pièces sont rarement, voire pour la première fois, montrées au public, permet de rendre à l'artiste genevois d'origine dauphinoise l'hommage qu'il mérite et de juger de son originalité. Cette confrontation inédite met également en évidence combien le dessin pour Liotard, s'il joue toujours "son rôle traditionnel d'élaboration et de préparation de l'œuvre achevée", dépasse souvent cette fonction subordonnée et devient alors parfaitement autonome, tant sur le plan esthétique que sur le plan économique".

L'inlassable curiosité de Liotard, son aversion pour tout conformisme et son obsession de la réalité ne pouvaient véritablement s'exprimer que "servies par une grande variété technique qui va d'un rendu minutieux au modelé d'une finesse exceptionnelle, voire illusionniste, jusqu'à un système graphique, large, sinueux, expressif, totalement libéré des contraintes formelles. Ces différentes écritures peuvent d'ailleurs s'associer ou simplement se côtoyer sur une même feuille, sans rupture apparente, les préparations en couleurs intenses au verso des papiers apportant de plus, par transparence, des effets surprenants de valeur et de relief".

Pour s'en convaincre et goûter au mieux cette mobilité stylistique, le visiteur prendra plaisir à mettre en parallèle les pièces



Jean-Etienne Liotard, portraitiste sans frontières

D'une lecture agréable et de belle qualité - on oublie aisément les rares inexactitudes ou maladresses dues sans doute à la pression du temps -, le catalogue de l'exposition, qui complète le corpus de l'œuvre dessiné, abonde en notations vivantes sur les œuvres elles-mêmes ou les personnages qui les ont inspirées. Sa brève introduction éclaire bien les aspects déterminants du caractère de Liotard, ses motivations et préoccupations d'artiste ; elle restitue parfaitement l'originalité de la destinée et du talent de cet européen du XVIII^e siècle, qui, dépassant ses propres travers et les préjugés de son temps, séduit par son regard si personnel et déjà très moderne. **R.A.H.**

Paris - Musée du Louvre - jusqu'au 14 décembre 1992.
Ouvert tous les jours de 9 à 17 h 15, jusqu'à 21 h 15 les jours de nocturne, fermé le mardi. Pavillon de Flore, 2^e étage. Entrée par la Porte Jaujard, côté jardin des Tuileries.

Illustration : Mme J.E. Liotard, sa fille aînée sur les genoux, 1766.
© Genève, Musée d'Art et d'Histoire. Photo : J.-M. Yersin.